

Le fleuve est maintenant libre de glaces devant notre ville; il en est de même pour l'embouchure de la rivière St. Charles.

Un grand nombre de pilotes sont partis dernièrement pour se rendre comme d'ordinaire à la station du Bic.

PREMIERS

SECONDE.

L. Vidal, en *histoire moderne, en vers latins.*

TROISIÈME.

L. Sanfaçon, en *thème latin.*

F. X. Gosselin, en *version grecque.*

A. Papineau, en *composition française.*

QUATRIÈME.

R. Tanguay, en *version latine et en thème latin.*

CINQUIÈME.

E. Labrecque, }
U. Bélanger, } en *histoire.*
D. Gosselin, }

SIXIÈME.

N. Gagnon, en *thème latin.*

SEPTIÈME.

A. Gingras, en *thème latin.*

J. Cloutier, en *version latine.*

N. Proulx, en *leçons.*

HUITIÈME.

E. Duchesnay, en *français 3 fois.*

A. Lafrance, en *français.*

A. Evanturel, en *leçons.*

Le compagnon de Sirius. — M. Peters avait soupçonné, il y a plusieurs années, l'existence d'un compagnon de Sirius, la plus brillante des étoiles fixes. Comme il était impossible de l'apercevoir, il le croyait obscur. Ce savant vient de nous apprendre que M. Clark, de Cambridge (États Unis), a vu ce compagnon qui avait jusque là échappé à leurs investigations. M. Bind a confirmé cette découverte. La distance observée est de 10 secondes.

Puits artésiens — MM. Easton et Amos, ingénieurs hydrauliques de la société royale d'horticulture de Londres viennent de creuser l'un des plus beaux puits artésiens de la capitale. Il a environ 450 pieds de profondeur et est destiné à alimenter d'eau les réservoirs, les bassins, canaux, cascades & des jardins de cette Société. On en retire une eau très-pure et aussi excellente qu'on pouvait le désirer. Ce puits peut fournir 1,230,000 gallons d'eau par jour. Au prix que coûte l'eau à Londres, ce puits pourrait constituer un revenu annuel de 150,000 francs.

Une mine de houille a été récemment découverte aux États-Unis dans le voisinage de Caire, près du North-Western Railway. Cette houille offre des particularités remarquables; quand on la place sur du fer chaud, elle fond et coule comme de la cire et par la fusion seule on extrait environ 120 Gallons d'huile minérale de chaque tonne de houille.

Un Américain, M. Vogel, vient d'inventer une machine à coudre les boutonnières. Chaque point est fourni par trois aiguilles donc deux verticales et l'autre horizontale. La 1ère fonctionne au-dessus du bord du tissu, la seconde passe à travers et la troisième porte le fil qui passe au dessous du bord du tissu. Cette machine, dit-on, est très-expéditive, et peut fabriquer cent boutonnières à l'heure. On la transforme à volonté en machine à coudre ordinaire; pour cela, il suffit d'enlever une des aiguilles verticales.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

En Angleterre, on s'attend à recevoir la visite de Napoléon III lors de l'ouverture de l'exposition universelle de Londres.

La politique du nouveau ministère de Victor Emmanuel n'a pas encore été bien développée, mais chaque jour nous amène des signes d'une rupture imminente entre les Mazziniens, ayant Garibaldi à leur tête, et le parti qui jure encore par Cavour. Depuis qu'il a quitté son ermitage à Caprée, Garibaldi reçoit des ovations dans toutes les villes qu'il visite. Son parti accuse Mr. Rattazi de n'être qu'un instrument entre les mains de l'empereur des Français.

Une grande bataille vient d'être livrée à Pittsburg Landing, Tennessee; on la regarde comme la plus sanglante qui ait été livrée en Amérique. Elle a duré près de

deux jours et s'est terminée en faveur de l'armée fédérale sous le commandement de Grant. Le premier jour, l'armée du Sud fut victorieuse et parvint à s'emparer d'une partie des positions ennemies, tout en éprouvant des pertes considérables. Ce n'est qu'après avoir reçu de puissants renforts, que l'armée du général Grant parvint à repousser celle de Johnston, qui fut tué presque au commencement de l'action. Beauregard prit alors le commandement en chef et eut un bras emporté par un boulet. Pour donner une idée de l'acharnement avec lequel on se battait, il suffit de dire que six batteries fédérales ont été prises et reprises six fois de suite par les troupes du Sud. Les troupes du Nord avouent une perte de 7 mille hommes, celle du Sud est plus considérable, dit-on. La victoire n'a pas été décisive; les confédérés ont pu se retirer en bonne ordre à Corinth.

La victoire de Pittsburg a fait sensation dans le Nord, d'autant plus que l'on venait d'apprendre la reddition de l'île N° 10, où le Commodore Foote a fait 5,000 prisonniers et capturé un immense matériel de guerre. Les troupes du Sud se massent à Yorkton; elles sont déjà au nombre de 100,000 sous le commandement du général Magruder. Le général McCellan va se porter contre cette place avec 80,000 hommes.

Les confédérés s'attendent à voir attaquer la Nouvelle Orléans, mais ils doutent bien que la fièvre jaune fera pour eux ce qu'ils ne pourraient peut-être pas faire eux-mêmes, et qu'avant peu les forces de Butler seront décimées.

ESQUISSE DE L'HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS.

Les Américains étaient libres, mais il manquait quelque chose à leur bonheur; c'étaient des institutions politiques, capables de sauvegarder cette liberté conquise au prix de tant de sang; de maintenir l'union, et de pourvoir à la défense de la république. On avait bien, il est vrai, une espèce de constitution, mais elle était défectueuse, et était la cause du malaise général existant alors. La nécessité d'avoir de fortes institutions politiques se faisait sentir de plus en plus; une insurrection éclata bientôt à Boston en 1787. On parvint à la réprimer et Shays, le chef des mécontents, fut exécuté.

Au Maryland et à la Virginie revient l'honneur d'avoir pris l'initiative dans les mesures si impérieusement réclamées par la situation. Le congrès, à la suggestion de ces deux états, nomma une commission